



## Du cÃ´tÃ© de chez Proust

### Description

*Et si, pour bien commencer lâ€™annÃ©e, on prenait la rÃ©solution de dÃ©passer cette idÃ©e reÃ§ue, Ã savoir que Proust serait difficile Ã lire ? Les arguments de Marie, ni ProustolÃ¢tre ni Proustologue, pour se lancer dans les 7 tomes de A la recherche du temps perdu.*

**Par Marie H.**

Jâ€™avais dix-sept ans, une longue convalescence me retenait loin des plaisirs de mon Ãge, lorsquâ€™un ami Ãrudit mâ€™offrit les nombreux volumes de la *A la Recherche du Temps Perdu*, gÃnÃralement dÃ©signÃ© sous le titre de la Recherche, de Marcel Proust.

DÃs la cÃbre premiÃre phrase Ã« *Longtemps je me suis couchÃ© de bonne heure* ! Ã», je fus conquise par le ton naturel du narrateur.

Jâ€™avais abordÃ© la lecture de ce trÃs long roman, rÃputÃ© difficile, avec une certaine apprÃhension. Au fil des pages, je dÃcouvrais un kalÃidoscope dâ€™Ãmotions variÃes allant du rire aux larmes. Une galerie de personnages, incroyablement incarnÃs, apparaissait lÃ, sous mes yeux avec leurs qualitÃs et leurs dÃfauts. Dans la Recherche, Proust brosse un tableau de tous les sentiments humains : lâ€™amour, lâ€™amitiÃ©, le dÃsir, la jalousie, lâ€™ÃgoÃsme, lâ€™orgueil, la vanitÃ©, le mensonge, lâ€™oubli.

Du haut de mon ignorance, je considÃrais le narrateur, ce mystÃrieux jeune homme, comme un espion infiltrÃ© en terre ÃtrangÃre, un transclasse dâ€™abord Ãbloui puis de moins en moins dupe des apparences de la comÃdie sociale Ã laquelle il participait. Rien ne lui Ãchappait des infinies nuances de la vie mondaine et artistique de son Ãpoque. Il assistait aux ultimes raouts dâ€™une aristocratie imbue dâ€™elle-mÃame et Ã la montÃ©e en puissance des bourgeois fanfarons qui prendraient leur place. Les Ã« petites gens Ã» Ãtaient lâ€™objet de la mÃame attention, attention sans concession mais sans mÃpris.

Le regard de Proust est un regard clinique, mÃdical, plein dâ€™ironie, une ironie teintÃ©e dâ€™indulgence habitÃ©e par une secrÃte compassion. La satire sociale, parfois fÃroce, secrÃte un humour ravageur et nâ€™empÃche pas les Ãclats de bontÃ© rÃelle.

En Ã©crivain gÃ©nial, Proust ne juge pas, il montre. Devenu un grand auteur classique de la littÃ©rature, il reste vivant. Son universalitÃ© tient peut-Ãªtre au fait qu'il a prÃ©fÃ©rÃ© la rationalitÃ© pure, l'impression, l'immÃ©diate Ã©motion.

Sa rÃ©putation d'auteur difficile et ennuyeux, forgÃ©e par des exagÃ©rations pointilleuses, est fautive : Proust est lisible. Il ne faut pas se laisser intimider et, si possible, le lire en continu. Je prÃ©cise que je ne suis ni une ProustolÃ¢tre, ni encore moins une Proustologue distinguÃ©e. Proust lui-mÃªme, avertit le lecteur : *« Chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-mÃªme. »* Et dans *Albertine* Disparue cet aveu Ã©mouvant : *« Nous sommes seuls. L'homme est l'Ãªtre qui ne peut sortir de soi, qui ne connaÃ®t les autres qu'en soi, et, en disant le contraire, ment. »*

L'Ã©diteur Bernard de Fallois avait raison lorsqu'il affirmait que Proust Ã©tait sans doute le dernier de nos grands moralistes.

## Categorie

1. rencontres

**date crÃ©ation**

07/01/2023